

Travail sur questions contemporaines

Et sur PMO

La ville *singulier*

Les radicalités *pluriel*

- La ville rend l'individu plus libre et ouvre la voie à l'individualisme_ 67
- La ville améliore les échanges et développe le commerce_ 70
- La ville concentre l'offre culturelle et de loisir_ 73
- La ville produit un mode de vie aujourd'hui recherché et valorisé_ 75

Chapitre 6 La ville et ses crises_ 79

- La ville est un espace de ségrégation sociale_ 79
- Les zones ségréguées sont celles où se concentrent toutes les difficultés_ 83
- La ville devient synonyme d'insécurité_ 86
- La ville s'étale et fait disparaître les espaces verts_ 90
- L'essor des métropoles risque de générer « deux France » distinctes_ 93

Chapitre 7 Les politiques de la ville comme solution_ 97

- Les politiques de la ville sont nées concomitamment aux villes_ 97
- Les politiques de la ville se sont renforcées pour développer le logement social_ 101
- L'expression de politique de la ville est toutefois intrinsèquement liée à une réponse à la crise des banlieues_ 104
- Pourtant, ces politiques de la ville ont connu de nombreuses limites_ 108
- C'est pourquoi il faut les réinventer en faisant toujours davantage participer les habitants_ 112

PARTIE 2 La ville_ 37

Chapitre 3 Introduction_ 39

Chapitre 4 L'avènement de la ville comme norme

41

- Des premières villes de Mésopotamie aux cités grecques et romaines, la ville est déjà un lieu d'échanges et de développement économique_ 41
- Au Moyen Âge et à la Renaissance, la ville se développe et entre progressivement dans la modernité_ 46
- La ville a été le théâtre de la Révolution industrielle_ 50
- Pendant les Trente Glorieuses, la ville devient un phénomène dominant du fait de l'exode rural_ 54
- La ville, un phénomène mondialisé_ 58

Chapitre 5 La ville porteuse de toutes les utopies

63

- La ville marque la victoire de la culture sur la nature et amène la modernité_ 63

Chapitre 9 De l'omniprésence des radicalités à la civilisation des mœurs_ 121

- 1 • De l'omniprésence des radicalités au progrès de la civilisation_ 121
- 2 • Les sociétés primitives et traditionnelles pouvaient apparaître plus radicales, plus violentes_ 124
- 3 • Les États se sont construits pour pacifier les relations entre les individus et favoriser le « vivre-ensemble »_ 127
- 4 • La place des religions dans ces États a été abordée pour résorber les problématiques de radicalités religieuses_ 130
- 5 • La civilisation des mœurs a fait disparaître les principales radicalités pour les remplacer par une coexistence pacifique_ 135

Chapitre 10 Le retour actuel des radicalités religieuses_ 141

- 1 • Historiquement, les conflits liés à la religion ont été nombreux_ 141
- 2 • Les trois temps de la laïcité ont été accompagnés d'une forme de déreligionalisation laissant penser à la fin des radicalités religieuses_ 146
- 3 • Dans un contexte de massification de l'immigration et de fragilisation de l'activité économique, le creuset français a été le terreau de nouvelles radicalités_ 154
- 4 • Dans ce contexte, un retour du fondamentalisme religieux s'opère, en France, comme dans le reste du monde_ 159
- 5 • Ce fondamentalisme religieux est particulièrement visible par les actions terroristes dont le fondement religieux semble pourtant questionnable_ 164

Chapitre 11 Les radicalités politiques et la recrudescence des votes extrêmes_ 169

- 1 • Le Parti radical ne représente plus la radicalité politique aujourd'hui_ 169

7

- 2 • La civilisation des mœurs a cependant entraîné la mise en place d'un système toujours plus codifié et pacifié_ 175
- 3 • Dans un contexte de triple crise de l'État-providence, le rejet du politique est cependant apparu clairement et a fondé le terreau des nouvelles radicalités_ 180
- 4 • C'est dans ce contexte que les *catch-all parties* se sont développés avec des propos et des programmes souvent radicaux_ 184
- 5 • Cette radicalité politique montre l'existence de « deux France », celle « dans le jeu » et celle « hors jeu » politique_ 188

Chapitre 12 Lutter contre les radicalités pour renforcer le vivre-ensemble_ 195

- 1 • Dans un contexte terroriste, la nécessité de lutter contre les radicalismes religieux_ 195
- 2 • Pour cela, il semble nécessaire de travailler sur le terreau du radicalisme : une société qui exclut_ 200
- 3 • L'inclusion de chacun dans la société passe par la lutte contre le chômage de masse_ 204
- 4 • Ce travail sur l'inclusion de chacun aura également des répercussions sur les radicalismes politiques_ 208
- 5 • Au final, lutter contre les radicalités c'est améliorer le vivre-ensemble... notamment dans les villes_ 212

4.1 Terminer sa copie sans la bâcler

Le format d'une épreuve en trois heures peut amener certains candidats à être piégés par le temps. Il est nécessaire de rendre un devoir aux parties équilibrées et à l'écriture lisible dans le temps imparti. Une absence de conclusion pourra être considérée comme une copie non terminée, au même titre qu'un plan déséquilibré ou qu'une écriture qui devient illisible ou un candidat qui ferait appel à des abréviations.

4.2 Respecter le sujet et ne pas faire de développement hors-sujet

La tentation de nombreux candidats est de réciter le cours qu'ils ont appris sur le thème. Ce serait une erreur. Dans cette épreuve, comme dans toutes les épreuves, il faut traiter le sujet, rien que le sujet, tout le sujet. Il faut donc veiller à ce que vous ne calquiez pas un plan-type appris par cœur, des arguments préconçus et collés dans votre copie, mais que vous traitiez le sujet tel qu'il vous est présenté.

4.3 Respecter la forme attendue

Dans ce devoir, il est attendu une copie structurée et organisée avec une introduction, un plan et une conclusion. Respecter la forme attendue, c'est *a minima*, respecter vers trois temps. Il est souvent conseillé de plutôt s'orienter vers un plan en deux parties, deux sous-parties, plus adapté à la culture Sciences Po et à l'épreuve en trois heures. Respecter la forme attendue, c'est présenter sa copie avec un plan clair, que le correcteur pourra déceler très rapidement sans pour autant avoir recours à l'artifice du plan apparent.

4.4 Faire moins de 10 fautes d'orthographe

Dans la multitude de candidats qui affrontent le concours Sciences Po, beaucoup disposent de bons niveaux, mais le jury doit départager les meilleurs parmi ces candidats. Pour cela, il utilise tous les critères présentés ici, mais l'un a le mérite d'être « objectif » : le nombre de fautes d'orthographe. Aussi, le correcteur est amené à naturellement sanctionner les copies qui présentent trop de fautes de manière plus ou moins

directe (points retirés de la note, ou simplement note baissée). Les copies les plus valorisées sont les copies dont le candidat semble le plus faire « Sciences Po », un candidat qui fait beaucoup de fautes d'orthographe ne fait pas très « Sciences Po ».

4.5 Respecter un style neutre, « un style Sciences Po »

Quand on évoque « Sciences Po », beaucoup de personnes ont en tête l'idée d'un « moule » dans lequel on fonderait chaque étudiant. Si cette idée est assez loin de correspondre à la réalité de l'école, il est vrai qu'il existe une façon d'écrire propre à Sciences Po. Une écriture neutre, qui n'est pas ampoulée et ne fait que très rarement appel à des superlatifs. Une écriture qui pourrait se résumer par une formule : « entre deux mots, je choisis toujours le moindre ». Pour vous préparer, vous lirez certainement des ouvrages très engagés, dont l'auteur porte une thèse parfois radicale. Ces ouvrages pourront être utilisés dans vos devoirs, mais vous devrez veiller à laisser la responsabilité des propos aux auteurs qui les ont formulés en utilisant des citations ; pour le reste vous reformulerez dans un style neutre qui s'évertue à lisser tout engagement trop marqué : votre copie doit plaire à tout le monde.

4.6 Réaliser une bonne introduction

Premier élément lu dans votre copie. L'introduction est un élément déterminant de la sélection des candidats. Les correcteurs classent souvent les copies en trois piles : les candidats qui n'ont aucune chance d'entrer à Sciences Po (entre 0 et 8), les candidats qui pourraient accéder à Sciences Po (entre 8 et 12), les candidats que l'on veut absolument voir à Sciences Po (entre 12 et 19,5, vous ne rêvez pas des candidats ont déjà eu 19,5). L'introduction donne l'occasion au correcteur de se faire un avis sur la place de votre copie. Autant vous dire que vous préféreriez être d'entrée sur la dernière pile, car il est plus facile de descendre dans l'estime d'un correcteur que de remonter !

4.7 Réussir ses phrases titres, transitions et introductions partielles

Ces différents temps seront détaillés dans le chapitre suivant, mais l'idée est simple, le correcteur ne doit jamais se demander où est-ce qu'il se situe dans votre copie. Avez-vous terminé votre première partie ? Est-ce une sous-partie ou une nouvelle partie ? A chaque fois que le correcteur se pose ce type de questions, votre note descend en flèche. Vous devez donc prendre garde à proposer un plan qui soit clair et lisible, c'est à cela que servent les phrases titres, les transitions et introductions partielles.

4.8 Présenter un écrit avec des références solides et légitimes

Il y a des auteurs « Sciences Po », d'autres moins. Aussi, votre devoir devra présenter au moins une dizaine de références « Sciences Po » pour pouvoir être considéré comme crédible. Rassurez-vous, l'essentiel de ces auteurs sont présentés dans cet ouvrage, il ne vous restera plus qu'à les maîtriser ! Pensez que tout auteur très engagé et surtout célèbre pour ses passages à la télévision est à éviter dans une copie « Sciences Po ». Préférez les auteurs qui ont publié des ouvrages pour le compte de grandes collections et qui sont reconnus pour leur excellence universitaire et la scientificité de leurs propos. Aussi, à titre d'exemple, sur la thématique de la démocratie, l'an dernier, les nombreux candidats qui ont eu pour principale référence Eric Zemmour ont commis une erreur. Évitez aussi les trop nombreuses références aux politiques notamment ceux qui sont particulièrement clivants.

4.9 Proposer des illustrations contemporaines à vos copies

L'erreur de beaucoup de candidats, ceux qui souvent s'inscrivent dans une seule matière pour traiter le devoir, est de traiter la question comme s'il s'agissait d'une question relative au passé. En ne citant que des auteurs du XVIIIe siècle ou en illustrant leurs propos avec des éléments qui n'ont plus cours au XXIe siècle, les candidats oublient

que cette épreuve ne s'intitule pas épreuve de culture générale, mais bien de questions contemporaines. Il s'agit donc de traiter le sujet à l'heure actuelle, même si pour cela on peut – et même on doit – avoir recours à l'histoire. Ainsi, le candidat doit proposer des auteurs contemporains mais aussi et surtout appuyer sa démonstration à l'aide d'exemples relatifs à la société française actuelle. Une lecture de l'actualité est donc nécessaire tout au long de l'année pour trouver ces illustrations et donner la dimension pleinement contemporaine à la copie du candidat. Les correcteurs sont sensibles à cette dimension et la prennent en compte dans leur évaluation.

4.10 Maîtriser l'exercice de la conclusion

Tout devoir de questions contemporaines se doit d'être terminé par une conclusion. Cette conclusion permet à la fois de montrer au correcteur que l'on a clairement terminé son devoir et de rappeler que son plan est de qualité et qu'il répond au sujet. Elle permet au candidat de terminer sur un paragraphe qui a préalablement été rédigé au brouillon et donc de finir sur quelques lignes au style maîtrisé et sans faute d'orthographe. Ainsi, le dernier paragraphe lu par le correcteur avant de fixer la note définitive de la copie le laissera sur une bonne impression, et la note n'en sera que meilleure.

10 Une épreuve qui nécessite de préparer une cinquantaine d'arguments

Dans la continuité de ce qui a été précédemment évoqué, une fois le repérage des sujets potentiels effectué, le candidat doit s'évertuer à essayer de traiter ces sujets dans une forme Sciences Po (deux parties, deux sous-parties, deux arguments par sous-partie). En procédant ainsi, il s'apercevra que dans de nombreux cas, les arguments qu'il utilise sont les mêmes d'une copie à l'autre.

10 conseils pour réussir l'épreuve

SOMMAIRE

- 1 [Prévoyez une stratégie pour bien exploiter les 3 heures de l'épreuve](#) p. 25
- 2 [Ne négligez pas vos brouillons, ils sont la clé du succès](#) p. 26
- 3 [Présentez votre copie de manière structurée, claire et lisible](#) p. 28
- 4 [Misez beaucoup sur l'introduction](#) p. 30
- 5 [Privilégiez un plan en deux parties, deux sous-parties](#) p. 32
- 6 [Associez systématiquement vos idées à des auteurs de référence](#) p. 32
- 7 [Illustrez vos propos notamment grâce à l'actualité](#) p. 33
- 8 [Diversifiez vos références pour vous inscrire dans l'esprit de l'épreuve](#) p. 34
- 9 [Ne négligez pas la conclusion](#) p. 34
- 10 [N'oubliez pas de vous relire](#) p. 35